

2

SECOND LIVRE DE GVI-

TERRE, CONTENANT PLUSIEURS CHANSONS EN

forme de voix de ville: nouvellement remises en tabulature,

par Adrian le Roy.

T A B L E.

A mes peines & ennuis	15	O combien est heureuse	6
C'est de la peine dure	13	O la mal assignée	20
Helas mon dieu y ha il en ce monde	14	Oyez tous amoureux	21
J'ay le rebours de ce que ie souhaite	3	O madame, perds-ie mon temps	23
Ie ne suis moins aimable	7	Puis que viure en seruitute	4
Ie ne veux plus à mon mal consentir	10	Pour m'ellongner	5
J'ay cherché la science	17	Plus ne veux estre à la fuite	11
Laissez la verte couleur	2	Puis que nouvelle affection	16
L'ennuy qui me tourmente	12	Quand i'entens le perdu temps	9
Mes pas femez	8	Vous estes la personne	18
Maintenant c'est vn cas estrange	22	Vne m'auoit promis	19
Mon dieu vostre pitié	2		

A P A R I S.

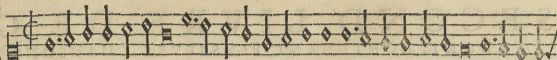
Del'imprimerie, d'Adrian le Roy, & Robert Balard, Imprimeurs du Roy, rue
saint Iean de Beauuais, à l'enseigne sainte Geneuieue.

5. Ianuier.

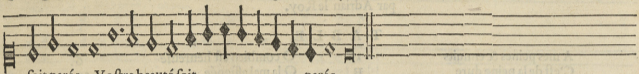
1555.

Auec priuilege du Roy, pour neuf ans.

CHANSON



Aiſſez la verte couleur, O princeſſe Cytherée, Et de nouvelle douleur Voſtre beauté

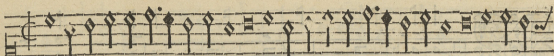


ſoit parée. Voſtre beauté ſoit parée.

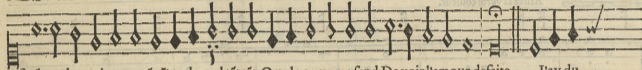
Pleurez le fils de Myrrha, Et ſa dure deſtinée: Voſtrez ceil plus ne verra, Car ſa viez eſt terminée.	Et de ſa belle main blanche Sa playe luy ha touchée. O nouvelle cruauté De voir en pleurs ſi bagnée La deeſſe de beauté, D'amy mort acompagnée!	Toutesfois de mort atteint Il n'ha de rien empirée La grad beauté de ſon taint, Des Nymphes tant deſirée.	Elle penferoit qu'il dort, A ſa grace tant aimée. Autant de ſang qu'il eſpand Deſus l'herbe coulorée, Autant de larmes reſpand La pourz amanté eſplorée.
Venus à ceſte nouvelle Remplit toute la vallée D'une cōplainte mortelle, Et au lieu ſen eſt allée,	L'un eſt bleſſé & tranſix Aux flâs par beſtè inſenſée, Et l'autre l'eſt de ſon fils Bien auant dens la penſée.	Mais cōmz vne roſe blâche De poignâtzongle touchée Ne peult tenir ſur la brâche, Et ſur vn' autrez eſt couchée.	Le ſang rougit mainte fleur, Qui blanchez eſtoit au tour née, Et maintz eſt de large pleur, En couleur blanche tournée.
Ou le gentil Adonis Eſtendu ſur la roſée, Auoit ſes beaux yeux ternis, Et de ſang l'herbez arrouſée.	Mais l'un ſa playe ne ſent, Perſonne ia trespallée, Et l'autrez ha le mal recent Et ne fut le ſang qui fort De ſa douleur amaſſée.	Sur ſa maiſtreſſe enauyée. Cōmz il fouloit en dormât, Sur ſa maiſtreſſe enauyée.	Ce taint leur demourera, Pour enſeigne de durée, Tant que le monde ſera De leur grad peinz édurée. &c.

Avec privilege du Roy pour neuf ans.

CHANSON. 7 A



'A Y le rebours de ce que ie fouhaite, I'ay conuert y en ioye contrefaite Tout le plai-



fir q̄ perdre craignoye tât: I'ay du mal tât tât, Que le cœur me fend De voir l'amour defaite. I'ay du

Ma douleur n'est moins grande que secrette,
 Mon bien perdu sans espoir ie regrette,
 Qui me souloit l'esprit rendre content:
 I'ay du mal tant tant.

Plus ie congnois l'amour seure & parfaite,
 Plus me desplaist de la voir imperfecte:
 Si i'en ai ris, i'en pleure bien autant:
 I'ay du mal tant tant.

Vn cœur leger plus qu'une girouette,
 Qui ne tient plus promesse qu'il ait faite,
 A ruiner ma fermeté pretend:
 I'ay du mal tant tant.

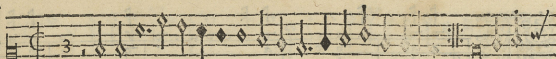
Pour son plaisir changement il accepte,
 De mon ennuy moins faire la recepte:
 Car vraye amour, ou vie ou mort attend:
 I'ay du mal tant tant.

Pour suiure amour & estre de sa secte,
 I'ay tous ces mots, sans que nul en excepte,
 Et tous ces biens passez vois regrettant:
 I'ay du mal tant tant.

Fy des beaux chants & des vers du poete,
 I'aime trop mieux Hieremie le prophete,
 Avec luy vois mourir en languissant:
 I'ay du mal tant tant.

CHANSON.

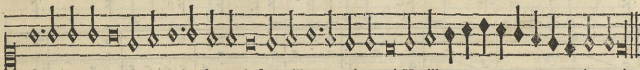
B



Vis que viurz en seruitute Ie deuoye
Bien heureux ie me repute D'estre en lieu

tristz & dolent,
si excel-

lent: Mon mal



est bien violent, Mais amour l'ordonne ainsi, Vucillez en auoir merci. Vucillez en

auoir merci.

Vostre beauté sans pareille
Ne doit prendrè à deplaisir,
S'a l'aimer ie m'appareille,
Car on ne peut mieux choisir:
Si r'ay par trop de desir,
P'ay beaucoup de foy ausi,
Vucillez en auoir merci.

Vous seullez estes ma fortune,
Qui va mon bien mesurant,
Si vous m'estes opportune,
Peu me chaut du demourant:
Sans vous ie vi en mourant,
Et m'est le iour obscurci,
Vucillez en auoir merci.

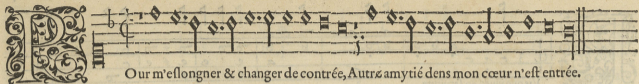
Au cœur des bestes sauuages
Rigueur loge proprement:
Mais sur les humains ourages
Amour ha commandement:
Et toutesfois en tourment
Me tient le vostre durci,
Vucillez en auoir merci.

Autre bien ne veux pretendre
Pour mes plaintes & clameurs,
Sinon que vucillez entendre
Que c'est pour vous que ie meurs:
En mes yeux n'ha plus de pleurs,
Et mon cœur est ia transsi,
Vucillez en auoir merci.

Si lon portoit la pensée
Au front, commè on fait les yeux,
M'amour seroit dispensée
De son officè ennuyeux:
Par vo^e mesmes cōgnoistriez mieux
Mon traual & mon fouci,
Vucillez en auoir merci.

Ce vous est peu de conqeste
D'aller ma fin poursuuant,
Bien vous seroit plus honneste
Sauuer le vostre seruant:
Vn qui pourroit en viuant
Vostre nom rendrè esclarci,
Vucillez en auoir merci.

CHANSON



Our m'eslongner & changer de contrée, Autrꝫ amytié dens mon cœur n'est entrée.

La vostre y fut vn coup si bien receue,
Qu'elle n'en peult que par mort faire yssue.

Quand on verra en mon cœur breche aucune,
Par nouveau trait d'amour & de fortune.

Et ne croi point qu'avec vous elle meure,
Si rien de nous apres nous fait demeure.

De moy vous feis seule maistresse & guide,
Pouuoir plus grand, peult estre, que lon ne cuide.

Fortune me peult donner paix & guerre,
Me mettre au ciel, ou au bas de la terre:

De cer' estat plus seure pouuez estre,
Que n'est du sien nul prince ny grand maistre.

Amour me nuyre en estre fauorable:
Mais rien ne peult me rendre variable.

Rampart n'y faut ne mur qui le soustienne,
Pour crainte qu'autre oster ne le vous vienne.

Vn rocher suis de foy & de constance,
Qui fai aux vents & ondes resistance:

Assez est fort, sans qu'y mette personne,
Pour resister, si assaut on y donne.

Qui pour temps calme ou tourmente que face,
Iamais ne branle, ne change de place.

Car si richesse y vient, elle est trop velle,
Pour vaincre vn cœur gentil, & non seruille:

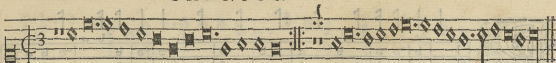
Burin de plomb pourra grauer figure
Sur diamant, ou autre pierre dure:

Et n'est hauteur de couronne ou d'empire,
Ny les faueurs ou tout le monde aspire,

Et des ruisseaux les eternelles courses
Retourneront contremont en leurs sources,

Ny grand beauté qui les cœurs legers tente,
Qui plus que vous me plaïse & me contente.

CHANSON



Combien est heureuse La peine de celer *Quand* chascun d'eux s'attéd D'estre bié tost cöté.
 Vn flâme amoureuse, Qui deux cœurs fait brulser,

Làs on veult que ie taife
 Mon apparent desir,
 En faignant qu'il me plaife
 Nouuel amy choisir:
 Mais telle fiction
 Veult mesmes affection.

Si femme en ma presence
 Autre vous entretient,
 Amour veult que ie pense,
 Que cela m'appartient:
 Car luy & longue foi
 Vous doiuent tout à moi.

Helas qu'il fust possible
 Que puisses estre moy,
 Pour voir fil m'est penible
 Le mal que i'ay pour toy:
 Tu prendrais grand pitie
 De ma ferme amytié.

Vostre amour froide & lente
 Vous rend ainsi discret:
 La mienne violente
 N'entend pas ce secret:
 Amour nulle saison
 N'est amy de raison.

Que me sert que ie soye
 Avec Princes, ou Roy,
 Et qu'ailleurs ie vous voye
 Sans approcher de moy?
 La peur du changement
 Me cause grand tourment.

Vous seblez-il, que la veue
 Soit assez entre amis,
 Ne me voyant pourueue
 De ce qu'on m'ha promis?
 C'est trop peu que des yeux,
 Amour veult auoir mieux.

Si mon feu sans fumée
 Est euident & chauld,
 Estant de vous aimée,
 Du reste ne m'en chaut:
 Soit mon mal veu de tous,
 Et seul senty de vous.

Quand par bonne fortune
 Serez mien à tout poinct,
 Lors parlez à chacune,
 Je ne m'en plandrai point:
 Bien vous pry ce pendant
 N'estrez ailleurs pretendant.

De vous seul ie confesse
 Que mon cœur est transsi:
 Si i'estoye grand' princesse,
 Je diroye tout ainsi:
 Si le vostre ainsi fait,
 Montrez le par effect.

BRANLE GAY.

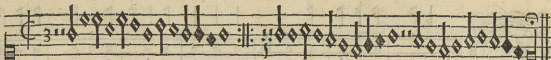


Combien est heureuse.

O malheur & malice plus que vent
 Car les vons de parler fort sans

En loyablement
 O vous espales
 B ij

CHANSON.



E ne suis moins aimable Po^s ne vouloir aimer, Le plaisir qⁱ l'õ ha d'ũ seruiteur, Ne sçauroit pl^s entrer
Car ie suis veritable, Qui est à estimer. dedans mon cœur.

Si faut que toute femme
Amour doive sentir,
Heureuse tiens ma flamme,
Sans point m'en repentir:
Helas il m'asseuroit, qu'un plus grand bien
Ne pourroit esperer, que d'estre mien.

Car i'ay esté laissée
D'un que ie pensoye seur,
Par trop m'estre auancée,
J'ay retardé mon heur:
Mais rien ie n'aimerai, que mon deuoir,
Pour tousiours avec moy honneur auoir.

Ce qui plus me tourmente,
C'est qu'il me faut celer
Le bien qui me contente,
Et le dissimuler:
Fermant tousiours les yeux, de peur de voir
Celuy qui en aimant fait son deuoir.

Je fu si bien serue
En mon aduenement,
Que ie suis esbahie

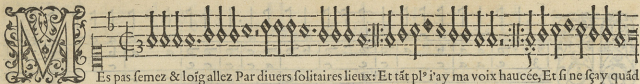
D'ou vient ce changement:
J'ai trop conneu des hommes l'affliction,
Pour souffrir d'un trompeur la fiction.

Seroit elle moins belle
Pour me vouloir aimer,
Et aussi si cruelle
Que rien ne m'estimer:
Lon connoist à mes yeux la fiction,
Et sent dedans mon cœur la passion.

Plus il me fait connoistre
Qu'il est sans fiction,
Moins ie luy veux permettre
M'aimer d'affection:
Mais i'ay peur qu'à la fin mon poure cœur
Ne puisse de l'amour estre vainqueur.

Mais maudit soit la place
Ou me feistes sçauoir,
Rien que ma bonne grace
Ne desiriez auoir:
O malheureux, muable plus que vent!
Gardez vous de parler dorensauant.

CHANSON.



Es pas semez & loig allez Par diuers folitaires lieux: Et tât pl' i'ay ma voix haucée, Et si ne sçay quád
Sôt de pèfers entremellez, Qui rédét humides mes yeux, Tât mois ie me fès exaucée. (J'aurai mieux.

Ie n'ai tenu mes pas si chers,
Ny mon esprit tant endormy,
Que par montaignes & rochers
Ie n'aye cherché mon amy:
L'œil au guet, l'aureillz ententiue,
La parole promptz & naïfue,
Mais de luy n'ay mot ne demy.

Quand quelqu'un parle il m'est auis
Que Narcissus ha quelqz ennuy,
Ie me presente vis à vis
Pour tenir propos à celuy
Qui telle parole prononce,
En luy faisant mesme responce,
Mesme propos & mesmes dictz.

Narcissus, responds fil te plaist,
Ois tu mon cry, ie croy que non:
Rien ne fera mon piteux plaid,
Fors par tout espandre ton nom.

Donc ie te pry ne me nie
Ta bien aimée compagnie,
Et tu feras en bon renom.

Ton bon sçauoir ny parler prompt
Ne m'acquierent aucun plaisir:
Car l'absence de l'amy, rompt
Tout ce qu'en espere mon desir:
Mais puis que c'est ma destinée,
Que ie soye amante & obstinée,
Ie quitte propos & plaisir.

Respondant à plusieurs parleurs,
Ie n'en ay sceu trouuer aucun,
Qui s'aprouchoast de tes valeurs:
Pour cela i'entretiens chacun,
C'est en attendant ta presence:
Car ie suis en ferme constance,
Parler à tous, & n'aimer qu'un.

A PLAISIR.

8



Mes pas femez.

Handwritten musical score for a piece titled "A PLAISIR." The score is written on five systems of staves. Each system consists of a vocal line (top staff) and a lute line (bottom staff). The vocal line includes rhythmic notation (vertical stems with flags) and a line of letters (a, b, c) representing the melody. The lute line includes rhythmic notation and a line of letters (a, b, c) representing the fretting. The piece begins with a large decorative initial 'M' and the instruction "Mes pas femez." The score is written in a historical style, likely from the 16th or 17th century.

System 1:
 Vocal: a a a a a a a b b b a b b b b a
 Lute: a a a a a b a b a b a b a b a b a

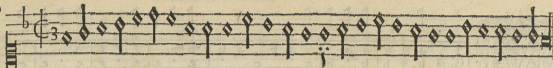
System 2:
 Vocal: a a a a b b b a a a b a b a b a b b a c
 Lute: b c b c c c a c c c a c c c a c c c a c c

System 3:
 Vocal: a b a a a a a a a a a a a a a
 Lute: a b a c c c b c c b c c e f f e c c b b c b

System 4:
 Vocal: a a a a a a a a a a a a a a a a a
 Lute: b c a c a b b a b b a a a a b b b c e f c c b

System 5:
 Vocal: a a a a a a a a a a a a a a a a a
 Lute: c d c a a b a a a c d c c c c c c c c c

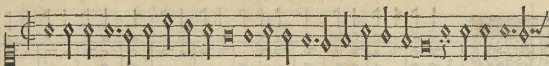
CHANSON



Vand i'entens le pdu téps De plusieurs qui font à moi, Je me ris des bié marris, Et me baigne en leur
(esmoi.)

Je me pais	De grace & d'honneur eté,	Bien grand malheur,	Trois i'en sçai
De rompre paix	Que ie sents	Côme moi prenez plaisir.	Qui font essai
En leur esprit tourmenté:	De tous mes sens		D'auoir placè en plus d'un lieu:
Pour le bien	En luy mô corps arresté.	Leurs ennuy	Mais aussi
D'un, qui est mien,		A vous ie puis	Tout mon souci,
Rédre beaucoup augmēté.	Si par fois	Bien cōpter par les menuz:	N'est que de leur dirz, adieu.
	En luy ie fais	Vous rirez,	
Tous les plains	Essai de dur traitement:	Quand vous orrez	Adieu donc
Des amants pleins	Non pourtant	Les ppos qu'ils m'ôt tenuz.	Menteurs, qui onc
De dissimulation,	Son cœur constant		N'eustes foi, ne loyauté:
N'ont pouoir	N'en préd aucū chāgemēt.	L'un me dit	Et venez
De faire voir		Que le credit	Vous qui tenez
A ma foi mutation.	Or amys	Dont vous estes herité,	Iusques icy fermeté.
	De moi desmis,	Estoit deu	
Car ie veux	Cherchez ailleurs amytié:	Au temps perdu	Mais à l'œil
Que tous mes vœux	Je ne veis,	De son infelicité.	Voyez le dueil
S'adressent au seul endroit,	A mon auis,		Auquel ie mets tous ceux cy:
Qui vaincueur	Iamais en vous ma moytie.	L'autre fait	Car si mieux
Est de mon cœur,		Son cas parfait,	Ne faites qu'eux
Nô mois seur q̄ le sié droit.	Mais, ô vous	Et me paint sa loyauté:	Je vous ferai tout ainfi.
	Aimé sur tous,	Et tandis	
Je l'ai veu	Iouy ssez de leur desir:	Il met ses dictz	
Si bien pourueu	Et de leur	En queste d'autre beauté.	

CHANSON



E ne veux plus à mon mal consentir, Et du passé ie me veux repentir: Ce qui ha cu fur



moi tant de pouoir, Lon ne verra plus mon cœur deceuoir.

E ne veux plus estrz au nombre de ceux,
Qui mille rets ont tendu entour eux,
Et à clos yeux sans conduite courants
Cent mille fois en vnz heure mourants.

Ie ne veux plus qu'on me voye suyuant
Ce ieune dieu, qui est tant deceuant,
Qui paist noz yeux d'apparente beauté,
Et tous noz cœurs de sainte loyauté:

Qui de noz maux s'esioyt tellement,
Que noz ennuyz luy sont contentement:
Et n'ha plaisir qu'en noz plusgrands malheurs,
Se nourrissant de noz larmes & pleurs.

I'ay trop apprins sa faulx & dure loy,
Et trop souuent fait preuue de sa foy:
I'ay trop apprins commz il veult vanité,
Dissimuler soubz vne deité.

Ce qu'est amour, trop sçay-ie par ses faicts,
Trop ie sçay commz ensemble guerrz & paix

Amour sçait faire, & commz en vn moment
Des voluntez, il fait grand changement.

Ie sçay comment il sçait poindre & voller,
Et commz il sçait noz cœurs prendre & voller:
Et sçay combien d'un bon entendement
Il sçait priuer de sens & iugement.

Ie sçay combien de certaines douleurs,
D'espoirs douteux, & assurez malheurs
Amour nous donne: & combien de trauaux
Il fait souffrir, aux amants plus loyaux.

Ie sçay comment Amour tient en noz os
Son feu caché, nous priuant de repos:
Et commz il sçait se faindre & se former,
Pour en autruy apres nous transformer.

Brief, ie sçay tant que c'est de son pouoir,
Que plus n'en veux apprendre ne sçauoir:
Et voudroye bien n'en auoir rien appris,
Commz en ay fait beaucoup à bien grand pris.

TRIO. MAHO

10



| ♯ ♯ ♯ ♯ ♯ ♯ ♯ ♯
 a a a a a a a a a a a a a a a a
 a b a b a a d b . a c d f d d d d
 c b c . a c a e e c e f e e e c e
 c c e c e c a a f e f f . f e f . f . f e f .

E ne veux plus à mon mal consentir.

♯ ♯ ♯ ♯ ♯ ♯ ♯ ♯
 f d b . a a b d b d b a a a a a a a
 f e . c . b . c . a . b c b b c b c . a c a e
 f . f a c c c b c e c e f .

♯ ♯ ♯ ♯ ♯ ♯ ♯ ♯
 a c d c f d d d d f d b a d a
 a . c e f . f . e f e e e e f e c a r a c c b c
 c c a f f . f e f . f . f d c d c a . c d a

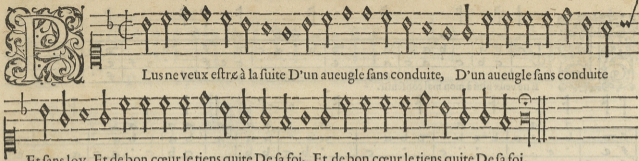
♯ ♯ ♯ ♯ ♯ ♯ ♯ ♯
 a a a a a a a a a a a a a a a a
 a . c d b . a c d f
 b c b . c . c . a . b . a . b a a d b . a c d f
 c . c . c . e a c a c a c e c e f . c c a c e f .

♯ ♯ ♯ ♯ ♯ ♯ ♯ ♯
 d d d d f d b a d a a a d a
 f e f e e e e f e c a r a c c b c b c
 f . f . f e f . f . f d c d c a . c d a c . c b . c . c

C ij

CHANSON.

B



Lus ne veux estræ à la fuite D'un aueugle sans conduite, D'un aueugle sans conduite

Et sans loy, Et de bon cœur le tiens quite De sa foi, Et de bon cœur le tiens quite De sa foi.

Qui m'a tant de fois iurée,
Et si souuent pariurée,
Que ne puis
De luy moins estræ affeurée
Que ie suis.

S'il est beau c'est en peinture,
S'il est bon, tel il ne dure:
S'il est doux,
C'est pour cacher la peinture
De ses coups.

Alors que plus il desire
De mettræ vn cœur à martyre
Douloureux,
Il folastræ & fait vn rire
Gracieux.

Pour seur ie ne veux plus estre
A si faux & ieune maistre,
Qui ne paist
Tous noz yeux que d'apparoistre,
Ce qu'il n'est.

Quand il va en quelque queste,
Et que son arc il appreste
Pour tirer,
On ne le peut plus honneste
Desirer.

Il fait lors le beau, le sage,
Ne montrant à son visage
Rien d'amer,
Ny rien dont on peut volage
L'estimer.

Aueques luy difference
N'ha aucune apparence
Sans le bien,
De valeur ou d'excellence
Il n'ha rien.

Plus il n'ha chæz amoureuse
Et parole gracieuse,
Plus l'aigreur
De sa coleræ ennuyeuse
Me fait peur.

Qui est exempt de forize
Congnoist bien telle faintise,
Et ne craint
N'estimer n'aimer ne prise
Dieu si faint.

BRANLE GAY.

II

D *Lus neulx eury à la fuite.*

Autrement.

C iij

CHANSON.

L
 'Ennuy qui me tourmente Est tel que sans secours
 Espoir n'ay ny attente De prolonger mes iours,

Et si n'ay confian-
 ce D'auoir aucun confort, Toute mon esperance Gist en la feule mort.

Mort des autres fuye
 Attendue de moi,
 Venez rendre finie
 Ma peinz & mon esmoi:
 Plus proprz à la vengeance
 D'une grand' cruauté,
 Vous ferez recompense
 De foi & loyauté.

Mieux vous ha desseruié
 Celle qui constamment
 Pay iusqu'icy seruié,
 Gardonné de tourment:
 A son mal & dommage
 Si n'ay-iz intention,

J'aime mieux mon outrage,
 Que sa punition.

Ne vueillez mort contraindre
 Que soient clos ses beaux yeux,
 Ny leur lueur estaindre:
 Attendez que soye d'eux
 Veu mort, & mis en terre,
 Et sur ma tombe leu,
 Qu'en leur cruelle guerre
 Fu par eux abbatu.

Alors par auanture
 Esmeuz de mes malheurs,
 Dessus ma sepulture

Respondront quelques pleurs,
 Et ma fosse arroufée
 De leurs larmes fera,
 Mais plus tost que roufée
 Ce dueil se passera.

Et bien qu'il fust durable,
 Qu'en fera le propos
 Plus ou moins agreable
 A ma cendrez & mes os?
 Et m'en fera rendue
 Ma celeste moytié,
 Nenny trop tard venue
 Sera ceste pitié.

CHANSON



'Est de la peine dure, Qu'amour m'a fait souffrir, S'il ne vient sans demeure A legemét m'of-

fir, Tu verras ma maistresse En douleur & tristesse Mon loyal cœur mourir. Tu

Si vn cœur sans malice
 Doit recompensz auoir
 De son loyal seruice,
 L'amour l'en peult pouruoir,
 De vostre bonne grace
 Que si long temps pourchasse,
 Et ne la puis auoir.

Nuit & iour suis en peine
 Pour trouuer le moyen
 Trouuer l'amour certain
 Pour venir à ce bien,
 Que si fort ie desire,
 Et mon esprit martyre,
 Mais trouuer n'en puis rien.

Vous auez la puissance,
 Vous me pouuez guerir,
 Veu mon obeissance
 Me deuez secourir:
 Vous estes ma maistresse,
 Si me menez rudesse,
 Vous me ferez mourir.

Vostre tant bonne grace
 Me fait l'amour sentir
 Du bien que ie pourchasse,
 M'en pouuez garentir:
 Or soyez donc humaine,
 Ne vueillez donner peine
 A qui vous veult seruir.

Si seruy i'ay à vne,
 Vous me deuez punir:
 Aussi si le seruice
 Doit du bien acquerir,
 Me deuez faire grace
 Du bien que ie pourchasse,
 Sans me faire languir.

Vous serez Oriane,
 Je serai Amadis,
 Ou bien donc l'Eriane,
 Qui aime mieux mourir,
 Que changer sa maistresse:
 Combien que par destresse
 D'amour l'aye fait mourir. &c.

BRANLE GAY.

13



F F F | F | F F | F | F | F F F F F F | F
 a a a a a a a a
 b b b b a b b b b b b b a a b b
 3 c c a a b c c e a b e a
 c c f c c c f c c c e f c

*Est de la peine dure.

F F F F F F F F F F F F F F F F F F
 a b a a a a a a a a a a
 b a b b b b b b a b b a a b b b b b a b b
 a c a c a c a c c c b c a a c a c b c
 c a f c c f c c c c c c c c c c

F F F F F F F F F F F F F F F F F F
 a a a a a a a a a a a a
 b a b a b b b c c b c a a a b b b b a c c
 c c c c c c c c c c c c c c c c

CHANSON



Elas mô dieu, y ha il en ce môde Dueil ou ennuy, dôt on ait cõgnoissâce, Qui soit egal à ma douleur
(profonde.

Helas mon dieu, si i'auoye la puissance
De declarer la peine que ie porte,
Ce me feroit vne grandz allegeance.

Helas mon dieu, pitié est elle morte!
Qui luy defend que mort ne me contente,
Puis qu'autre espoir ie n'ay qui me conforte?

Helas mon dieu, le fruit de mon attente
S'en va passant, comme songe ou fumée,
Et ma douleur est seule permanente.

Helas mon dieu, amy trop aimée,
Voyez vous point à mon dueil importable
Vostre grand tort, & foi peu estimée?

Helas mon dieu, amytié perdurable,
D'ingrat oubly est mal recompensée:
T'en ay la peine, & l'autre en est coupable.

Helas mon dieu, qui sçauiez ma pensée.

Soyez content que d'elle me deporte,
Mettant à fin l'œuvre mal commencée.

Helas mon dieu, ce cas me desconforte,
Que mon cœur gist en bien pour assurance:
Mon desir croist, & l'esperance est morte.

Helas mon dieu, puis que perfeurance,
Ne loyauté, ne ma peine trop dure
N'ont profité, meure toute esperance.

Helas mon dieu, si d'heureuse auenture
Mort à mon mal donner fin plus retarde,
Ne croi iamais que par douleur on meure.

Helas mon dieu, si ma mort tant luy tarde,
Ordonnes luy qu'apres ma sepulture,
Tard repentie elle entende & regarde,
Que plus ma foi que sa cruauté dure.

BRANLE GAY.



a a a a a d a b | d d d d d d d d | b a d d b b b

 3 a a a a c a c d d d d d d | c a c c c c c c

 Elas mon dieu y ha i en ce monde.

b b b b a a d d | a a a b b b b a b | a b a c d c d d d d

 c c c c a c c a a c c c c a c | c a c a c a c a a a

 d d d a a d d d d d d d | a a a

Autrement

a a a a a d | a b d d d d d d | d d b a d c

 a a a a c a c a a c c c c a | d c a d c c c a

 a d d d d d d d | a a

b b b b a a b | a b a a c d a a a a b b | a a b a b

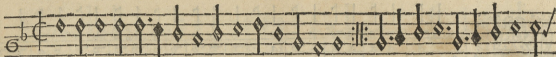
 c c c d c a c a a c a c | c a c a c c c

 d d d d d d d d | a a d d d d

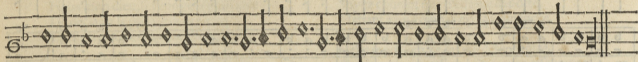
a b a b a b a | d d a a a

 a a a c a c a a | a a

CHANSON.



Mes peines & ennuis Vn seul poinct me conforte, Tinc tin tin, tinc tin tin de mon a-
C'est que celle à qui ie suis N'ha mary de sa forte:



my Qui tant d'amour me porte, Tinc tin tin, tinc tin tin de mon mary, Le grand diable l'emporte.

Tous les iours de leur debat
Nouuellz on me rapporte,
Il la tence, frappe & bat,
Et n'ha qui la supporte:
Tinc tin tin de mon amy
Qui tant d'amour me porte,
Tinc tin tin de mon mary,
Le grand diable l'emporte.

Le vilain est si jalous
Et de mauuaise forte,
S'il voit vn oiseau voller,
Il craint qu'il ne l'emporte.
Tinc tin tin, &c.

Elle m'ha dit que ce iourd'huy
M'attendroit à la porte,
Si ce malheureux mary
Ne luy enuoye escorte:
Tinc tin tin, &c.

M'amiz ha bon iugement,
Et scait si bien la forte,
Pour faire que seurement
L'entre chez elle & forte:
Tinc tin tin, &c.

CHANSON.

B Vis que nouvelle affection Qui mō cœur peult feule enflâmer: Amy ie ne veux plus aimer.

Ha vaincu la perfection,

Ie ne veux plus que l'on me voye
Porter ennuy & fâindre ioye,
Mal recueillir, & bien sèmer:
Amy, ie ne veux plus aimer.

Deormais en ma fantâsie
N'entreront peur, ny ialoufie,
Qui mon cœur puissent entamer:
Amy, ie ne veux plus aimer.

Deormais de sainct iugement
Ie pourrai nyer franchement,
Le faux, & le vrai approuuer:
Amy, ie ne veux plus aimer.

La belle me semblera belle,
La laide me semblera telle,
Le doux, doux, & l'amer amer:
Amy, ie ne veux plus aimer.

NE me faites plus remonstrance
Que c'est de foi ou de constance,
Les deux m'ont pensé consommer:
Amy, ie ne veux plus aimer.

Amour, peult estre en tel endroit
Sera aimé à meilleur droit:
Mais j'ay bien de quoi le blasmer:
Amy, ie ne veux plus aimer.

Qu'il face, sil est si grand dieu,
Que deux aiment en mesme lieu,
Et contens se puissent nommer:
Alors on me verra aimer.

Qu'il donne à la terre clarté,
Et au ciel noire obscurité,
Assurance en la haute mer:
Alors on me verra aimer.

GAILLARDE.




d d d a c d d b a a a d f d b a a b

Vis que nouvellz affection.

b a a a a b d f f f d d c d c d d d a c

a c d d a . a a . d . b a b d a c d c d a c a d . b a a ||

CHANSON


 'AY cherché la science, De prendre patience: Mais cestz experience N'ha
 gueri ma bleffu- re: Quelle peinz est plus dure, Que celle que i'endure.

Pay voulu faire preuue
 D'entrer en amour neuue:
 Mais tousiours ie me treuue
 La premiere pointure:
 Quelle peinz est plus dure,
 Que celle que i'endure.

Et si vous de fortune
 Aimez personnz aucune,
 Ce n'en peult estre qu'une
 De celeste nature:
 Quelle peinz est plus dure,
 Que celle que i'endure.

Si vous scauiez ma dame
 La force de ma flamme,
 Vous tiendriez à grand blafme

N'en auoir foing ne cure:
 Quelle peinz est plus dure,
 Que celle que i'endure.

Cela rompt l'esperance
 A mon insuffisance
 De voir en sa puissance
 Si heureuxz auenture:
 Quelle peinz est plus dure,
 Que celle que i'endure.

Cependant ma detresse
 Ne prendra fin ne ceste
 Que par vous, ma maistresse,
 Ou par la sepulture:
 Quelle peine, &c.

A PLAISIR.

17



A Y cherché la science.

E

CHANSON

Vous estes la perfonne Que pl^{is} ie fouspeçonne, Subiecte à châgemét, Et le mois à tourmêt.

Mais vostre bonne grace
 Ce mal courz & efface,
 Et fans peinz estimer,
 Contraint de vous aimer.

Qui voudra donc vous plaife,
 A moi seul plaift vostre aife,
 Et si n'ai autre bien
 Que vous aimer, ou rien.

A PLAISIR.



Musical notation for the first system, including a treble clef, a common time signature (C), and a series of notes on a five-line staff. The lyrics "Ous estes la perlonne." are written below the staff.

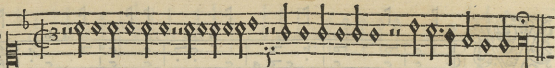
Second system of musical notation with notes and lyrics.

Third system of musical notation with notes and lyrics.

Fourth system of musical notation with notes and lyrics.

Fifth system of musical notation, consisting of several empty staves.

CHANSON.



Ne m'auoit promis Que ie seroye receu Par sus tous ses amys, Mais elle m'ha deceu.

Chacun soit auerty
De faire comme moi:
Car d'aimer sans party,
C'est vn trop grand esmoi.

Si i'eussz aussi bien sceu
Son peu de loyauté,
Iamais ne m'eust deceu
Sa trop grande beauté.

Ny l'ombrz au lieu du corps,
Ny paillz au lieu du grain:
Chacun soit donc recors
De n'aimer point en vain.

Amour au vif me poinct,
Quand bien aimé ie suis:
Mais aimer ie ne puis,
Quand on ne m'aime point.

Telle sabusera,
Qui me pensz abuser:
Telle sembrazera,
Qui me pensz embraser.

T'aimerai de bon cœur
Celle qui m'aimera:
Mais qui me trompera,
Me trouuera trompeur.

Plus ne suis de ceux la
Qui se paissent des yeux,
Ou d'un ris gracieux,
T'aime mieux que cela.

Non que ie soye si beau
Qu'on me doiue prier,
Mais ie ne suis pas veau,
Qu'on puisse ainsi lier.

Elle m'auoit promis,
Qu'ensemble serions mis,
Le corps non seulement,
Le cœur entierement.

C'estoit au temps passé
De mes ieunes amours,
Que i'estoyz insensé,
Qu'on me faisoit ces tours.

Amour c'est grand plaisir,
Quand il est bien conduit
Mais il ne faut choisir
La fueille pour le fruit.

PADVANE.



Ne m'auoit promis.

3

Handwritten musical notation for the first system, including a treble clef, a key signature of one flat, and a 3/4 time signature. The notation consists of a single staff with rhythmic flags and notes, and a three-part lute tablature below it.

Handwritten musical notation for the second system, continuing the piece with rhythmic flags and notes on a single staff and a three-part lute tablature below it.

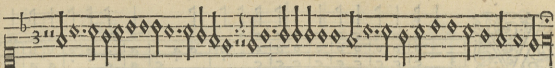
Autrement.

Handwritten musical notation for the third system, featuring rhythmic flags and notes on a single staff and a three-part lute tablature below it.

Handwritten musical notation for the fourth system, continuing with rhythmic flags and notes on a single staff and a three-part lute tablature below it.

Handwritten musical notation for the fifth system, concluding the piece with rhythmic flags and notes on a single staff and a three-part lute tablature below it.

CHANSON.



La mal assignée L'heure de mô desir, Et moi trop obstinée Cõtre la destinée Po^s faire à tõ plaisir.

O moi trop amoureuse Te voulant secourir, Las i'estoye trop heureuse, Sans la main malheureuse, Qui lors te fait mourir.	L'un estoit pour attendre Le fruit de l'amour fort, L'autre pour entreprendre De to ^s deux no ^s surprendre, Et de te mettre à mort.	Celuy qui la merite, Maugré toy iouyra: Mon ame trop depite La sienne pallz & triste De iouyr poursuyura.	O main la plus vaillante, Qui les armes porta, Ta beaulté excellente Et force violente, Par trop me transporta.
Mon tourment & ma peine Amants venez ouyr Ialousiz inhumains, Quád i'euz ma vie certaine, M'empecha de iouyr.	Mort as tu peu defaire, Las si cruellement, Ce qu'amour vouloit faire, Pour fournir & parfaire Nostre contentement.	Amy que ie t'embrasse, Que ie baise tes yeux: Helas ou est ta grace? O malheureuse place, T'attédoye beaucoup mieux.	Puis que mon ame est morte, Le corps s'en sentira: J'ay la main assez forte, Ton ame que ie porte, Après toy s'en yra.
Je m'estoye preparée A l'assignation Que ie t'auoye baillée: Las trop mal conseillée Je fu d'affection.	Or l'has tu acheuée Meschante cruauté, Las tu m'has bien priuée De l'amytie priuée Par ta desloyauté.	Bouche qui par bien dire Vainquis ma liberté, Et qui la peus destruire Luy contant son martyre, Ton feu est arresté.	Amy dont fu seruite En parfaite amytie, Irai maugré enuie, Pendant ma triste vie, Te rendre ta moitié.
Je me pensoye saisie Du fruit tant attendu: Mais faulse ialousie M'en ha bien desaisie, Et me l'ha cher vendu.	Pourtant la iouissance Meschant de moy n'auras, Et pour toutz esperance De ton outrecuydance, Morte tu me verras.	Bouche que ie te baise Cent fois te baisera: Ce baiser ne m'appaise, J'attendoye plus grand aise Que iamais ie n'aurai.	Dans les champs Elisées Après toi m'en yrai, Ou de pleurs arroufées On verra mes brifées, Et par tout te suyurai. &c.

GAILLARDE.



a c c c a c d d d a . a a a c d c c a

La mal assignee.

a c d c a b d a a a a a a a a c c c a c d d

a a d b b d a d c d d c f r a b d b b a a a a a

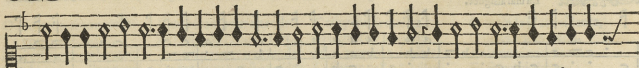
a c c e a c c e a a a d d a a a c a c a c

a a a a a a a a a a a a a a a a a a a

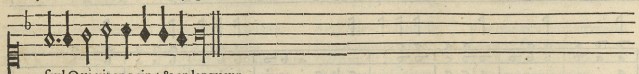
CHANSON



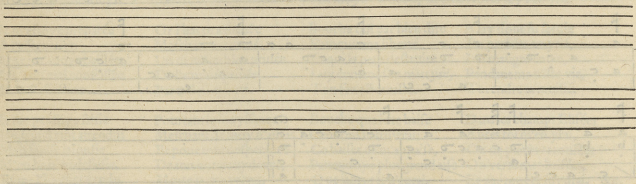
Yez tous amoureux Par amour ie vous prie, La peinz & la douleur Qu'on ha pour vn a-



mye: Au fort au fort ie ne suys pas tout seul, Qui vit en peinz & en langueur. Au fort au fort ie ne suis pas tout



seul Qui vit en peinz & en langueur.



CHANSON.



Aintenant c'est vn cas estrange Il vaudroit mieux aller au chage A qui veult viurz en liberte.
De vouloir garder loyauté:

Au temps de ma ieunz ignorance
L'en auoye vne sceulement,
Et croyoye par folz assurance
Seul en auoir contentement.

On verra d'amytié paisible
Brebis & lousps se frequenter:
Brief, l'impossible estre possible,
Auant qu'on la voye arrester.

Et tandis qu'ainsi pour la belle
Ie faisoye regrets douloureux,
Vn autre couchoit avec elle,
Plein de passetemps amoureux.

O sottz & lourde fantasie
De se vouloir approprier
Chose sugettz à frenesie,
Aussi soimelme se lier.

Quand ie pèse à mon grad martyrre,
Et au discours du temps passé,
Ie ne me puis garder de rire,
De m'estre veu si insensé.

Elle prenant ioyz infinie
D'ainsi me voir morfondre en bas,
Au son de ma triste armonie
R'enforfoye leurs plaifans combats.

Qui pense garder qu'une femme
N'aile par tout à l'abandon,
Il se rompt en vain corps & ame,
C'est de sa peine le guerdon.

Quantesfois maudissant ma vie
Perdant le boirz & le manger
Ay-iz eu de la mort enuie
Pour mieux de l'amour m'estranger.

Puis quand ie luy disoye mes plaintes
Du grand tort qu'elle me faisoit,
Par pleurs & par larmes faintes
Mon courroux soudain appaïsoit.

S'elle ha vn amy d'aventure,
Tantost il fera degetté:
Car elle n'ha rien de nature
Qu'inconstance & legereté.

Quantesfois de nuict par la rue
Ay-ie chanté mainte chanson
Dessus vn pied faisant la grue,
Roide de froid comme vn glaçon.

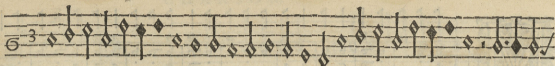
Et combien que i'eusse memoire
D'auoir veu l'autre qui fortoit,
Elle me contraignoit de croire
Le contraire, & me contentoit.

Quand elle sera d'un contente,
L'ordre du ciel se changera:
La grand mer sera sans tourmente,
Le clair soleil plus ne luira.

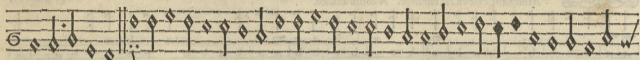
Quantesfois criant à la porte,
Comme s'elle m'eust entendu:
Et la baifant en mainte sorte,
Ay-ie quasi l'esprit rendu.

Tant que ie disoye c'est vn songe,
Qui m'ha deceu & abusé:
Ce que i'ay dit n'est que mensonge,
Donc ayez moy pour excusé. &c.

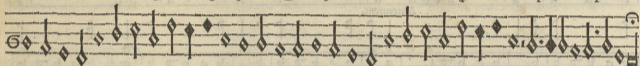
BRANSLÉ



Ma dame per-ie mon tēps, Voulez vous que me retire: O ma dame pers-ie mō tēps, Ou si i'au-



rai ce que i'ateus? Las q' c'est vne grād peine, Quand l'esperācz incertaine Tiēt la psonnē en suspēs, Entre plaifir



& martyre: O ma dame pers-ie mon tēps, Voulez vo' q' me retire, O ma dame pers-ie mō tēps, Ou si i'auray ce que
(i'atens.

Las i'en eu l'experience
Pourfuyuant vnē alliance,
Dont tant douteux ie m'en sens,
Que mon cœur dolent soufpire:
O ma dame, &c.

Pourquoy n'estes vous contente
Que mon cœur ie vous presente,
Tous les humains sont contens,
Quand les seruir on desire:
O ma dame, &c.

Ie luy ay dit ma pensēe
Dont elle semblez offensēe,
Et ses beaux yeux mal contens,
Qui deuant me fouloient rire:
O ma dame; &c.

Celle à qui amour ie porte
Est parfaite en toute forte
De corps, d'esprit, & de sens:
De cœur, ie n'en sçay que dire.
O ma dame, &c.



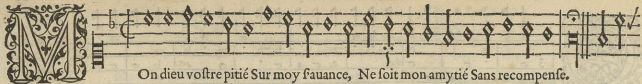
a c d a f d f a b a a a a c d a f

Ma dame.

f a b a a f f h f d d e a f d f h f

c a a c d a f d f a

CHANSON



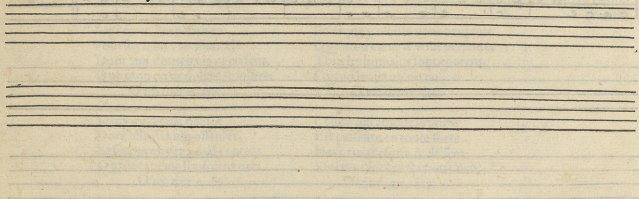
On dieu vostre pitié Sur moy fauance, Ne soit mon amytié Sans recompense.

C'est vous qui auez fait
Ma vie heureuse:
Mais son estre imparfait
La rend poureuse.

Le bien ny la faueur
Ne me contente,
Je ne veux que ce cœur,
Qui me tourmente.

Jalousie & amour
En moi s'assemble,
Et ne m'est vn seul iour
Seur, ce me semble.

Je poursuy par honneur
Mon entreprinse,
L'autre par deshonneur
Ma queste ha prinse.



A PLAISIR.

24



On dieu vostre pitié. A cordz auallée.

Autrement.

F I N.

The musical score consists of five systems of staves. Each system contains a vocal line with a treble clef and a lute line with a C-clef. The notes are written in a historical style with stems and flags. The lyrics are written below the vocal line. The first system includes a large decorative initial 'M'. The second system includes the instruction 'Autrement.' The fifth system ends with 'F I N.' and a double bar line.

EXTRAICT DV PRIVILEGE.

L est permis à Adrian le Roy, & Robert Balard, imprimer ou faire imprimer, & exposer en vente tous liures de Musique (tant instrumentale que vocale) qui seront parculx Imprimez. Et ce pour le temps de neuf ans, à compter du iour qu'ilz feront paracheuez d'imprimer, iulques à neuf ans finiz & accompliz. Et sont faittes defences à tous imprimeurs, libraires, & autres, d'iceulx imprimer, ne exposer en vente, Sur peine de confiscation desditz liures: Ensemble d'amède arbitraire, & de tous deppens, dommages & interestz, comme plus à plain est cõtenu es lettres de Priuilege, Sur ce, Dônées à Fontainebleau, le quatorziesme iour d'Aouft. L'an de grace Mil cinq cens cinquante & vn. Et de nostre regne le cinqiesme.

Signées Par le Roy en son conseil,

Robillart.